

« Ouvertes ou fermées ? Cuisine, cuisines et cuisinière » Jean-Michel Léger

Dans les problématiques de la conception et de l'usage du logement, le débat sur l'ouverture ou la fermeture de la cuisine est depuis longtemps entré dans le répertoire des architectes, mais aussi dans celui des maîtres d'ouvrage et des habitants, tous partagés, si bien que les arbitrages des uns et des autres ne manquent pas de paradoxes. Ce débat (dont l'évaluation d'opérations d'architecture nouvelle est la matière de la communication), révèle, en France, la contradiction entre trois modèles : la grande cuisine-salle à manger, la petite cuisine-laboratoire fermée et la cuisine ouverte, " américaine ". Les femmes (premières usagères, jusqu'à nouvel ordre) disent bien la difficulté de la relation (spatiale) entre cuisine et séjour, signifiant de leur relation avec conjoint, enfants et entourage social. La question du " rôle " féminin n'est donc ici pas tant une question d'identité que l'expression d'une problématique spatiale et temporelle au carrefour de plusieurs exigences. Le moi individuel, le moi familial et le moi social, croisés par les habitus familiaux et par des manières de faire la cuisine (elles-mêmes différenciées, pour chaque cuisinière, selon les situations) demandent tantôt un lieu fermé, tantôt un lieu ouvert, tantôt la solitude, tantôt le partage. Compte tenu des contradictions entre les pratiques et les aspirations, la cuisine ouverte sur le séjour paraît ainsi le compromis que certains promoteurs ont bien compris, alors que la grande cuisine " pièce à vivre " répond en réalité le mieux à la demande des familles. Dans le logement collectif, les mètres carrés correspondants ne peuvent cependant lui être attribués, d'où un creusement, au demeurant préoccupant, de l'écart entre les deux types d'habitat, collectif et individuel.

Jean-Michel Léger, sociologue CNRS, est chercheur à l'IPRAUS, département de l'UMR CNRS 7136 *Architecture, urbanisme, société* et laboratoire de l'Ecole d'architecture de Paris-Belleville. Il observe depuis vingt-cinq ans les usages de l'architecture du logement, ce qui a donné lieu en 1990 à l'ouvrage *Derniers domiciles connus, enquête sur les nouveaux logements 1970-1990* (Ed. Créaphis) et, notamment, à une monographie, *Yves Lion, logements avec architecte* (Créaphis, 2005).